



Prairie humide

### « Si on entretient bien la prairie naturelle, on aura de la bonne herbe »

Depuis de nombreuses années, Paul Herry observe et adapte ses pratiques de gestion des prairies. Il s'est notamment basé sur les expériences des anciens et les conseils récupérés au fil de ses rencontres. Ceci lui a permis de gagner le concours des prairies fleuries en 2016. Il a su intégrer les prairies permanentes au sein de son exploitation. Elles ont désormais un rôle important à jouer, du point de vue sanitaire et pour la sociabilisation des génisses au troupeau des laitières.

## En bref

Élevage en bovin lait (8000L/vache/an) et viande en conventionnelle. 37 vaches laitières et 60 vaches allaitantes.

Total des surfaces fourragères 125 ha.

- ❖ 90 ha de prairies temporaires.
- ❖ 17 ha de prairies permanentes produisent 3T/ha de foin.

18 ha sont consacrés à la culture de maïs fourrage.

### Le troupeau

La génétique Prim'Holstein en pure pour les vaches laitières. Les vaches allaitantes sont issues d'un croisement à trois voies blonde d'aquitaine, limousine et salers.

Un traitement antiparasitaire, contre la douve et la bronchite vermineuse, est administré une fois par an.

### Les pratiques

**Mise à l'herbe** : Aucune transition alimentaire n'est réalisée.

**Fauche** : La parcelle, en pâturage exclusif, est fauchée tous les 3/5 ans lorsque la prairie reste très humide. C'est-à-dire lorsque la mise au pâturage n'est pas réalisable en juin.

**Pâturage** : 3 passages/an sont réalisés, il dure entre 8 à 15 jours. Pour une herbe de qualité, le pâturage doit avoir lieu en début d'épiaison.

**Période de repos hivernal** : de mi-novembre à mi-avril/début mai.

**Fertilisation & amendement** : absents sur les prairies permanentes.

## Objectifs des prairies naturelles

- ❖ Faire du bon foin
- ❖ Pâturer en automne
- ❖ Maintenir la parcelle propre vis-à-vis du jonc et des ronces

<b>PARTICIPATION AU CONCOURS DES PRAIRIES FLEURIES EN 2016</b>	<b>Prix</b>		1 <sup>er</sup> prix
	<b>Catégorie</b>		Pâturage
	<b>Nombre d'espèces végétales présentes</b>		54
	<b>Parcelles lauréates</b>	<b>Surface</b>	1,6 ha
		<b>Distance</b> (au siège de l'exploitation)	1 km
		<b>Altitude</b>	65 m

### ❖ Comment gérez-vous le jonc?

« J'avais testé le broyage, ce qui a empiré la présence de jonc. Je fais attention à ne pas laisser les animaux trop longtemps sur les prairies humides par temps de pluie pour éviter qu'elles ne les abîment et que le jonc en profite pour s'étendre. Les vaches le mangent lorsqu'il est jeune car il est tendre. »

### ❖ Comment gérez-vous les refus?

« Pour éviter les refus, le pâturage doit être fait à ras. L'idéale est d'avoir une herbe possédant une hauteur entre 15 à 20 cm. Si il y en a au premier cycle de pâturage, ils seront mangés au deuxième. Si vraiment ils persistent, la prairie sera fauchée. La technique du refend est utilisée avec les vaches allaitantes, sur des parcelles proches de la ferme (pour la surveillance) et portantes entre août et septembre. Cela concerne les vaches suitées, accompagnées du taureau sur une parcelle de 1 à 2 ha, pendant une période de 4 à 5 jours. »

### ❖ Comment gérez-vous les prairies fauchées et pâturées?

« La fauche doit être réalisée tôt, en début d'épiaison, si la portance du terrain le permet. A ce stade, le foin sera de bonne qualité. Il est préférable de le faire en juin ce qui est rarement possible car les parcelles ne sont pas suffisamment portante. »

## Zoom

### Prairies naturelles pour quel type d'animaux et à quel stade?

« Les prairies permanentes sont pâturées par des vaches tarées. Cela permet de leurs couper le lait plus rapidement et donc de limiter le risque de mammites. Elles sont accompagnées de génisses en gestation, âgées de 24 mois. A ce stade, elles ont toutes les deux des besoins faibles. En plus de l'aspect sanitaire apporté par ces prairies naturelles, elles ont un rôle de sociabilisation.

Les génisses en croissance et les vaches laitières, en période de production, sont quant à elle dans les prairies temporaires. »